

## INTERROGATION DE PHILOSOPHIE

### ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Mélanie PLOUVIEZ et Philippe BÜTTGEN

**Coefficient : 2**

**Types de sujets donnés :** notion, formule ou question.

**Mode de tirage du sujet :** le candidat tire au sort un ticket comportant deux sujets ; il indique au jury le sujet choisi au moment du passage de l'épreuve.

**Durée de préparation de l'épreuve :** 1 heure.

**Durée de passage devant le jury :** 30 minutes, dont 20 minutes d'exposé (maximum) et 10 minutes de discussion avec le jury.

**Liste des ouvrages généraux autorisés :** aucun

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés :** aucun

Le jury se réjouit du bon niveau des épreuves orales de philosophie. La moyenne générale de l'oral s'élève à 10,18, marquant une légère progression par rapport à 2013 (10/20). L'éventail des notes va de 4 à 18, avec 31 candidat(e)s sur 60 ayant obtenu une note supérieure ou égale à 10. Quelques excellent(e)s candidat(e)s se détachent avec des notes allant de 16 à 18 (6 candidat(e)s sur 60), suivis d'un groupe important de bons candidats ayant obtenu de 12 à 15 (18 candidat(e)s sur 60). Les exposés moyens, situés autour de la moyenne entre 9 et 11, sont relativement peu nombreux (9 candidat(e)s sur 60) alors que les exposés insuffisants qui ont obtenu 7 ou 8 le sont bien plus (17 candidat(e)s sur 60). Les exposés très insuffisants ont été sanctionnés par des notes allant de 4 à 6 (10 candidat(e)s sur 60). Ces données montrent qu'il est possible d'obtenir en philosophie des notes correctes, voire excellentes, contribuant de manière décisive à l'admission.

Ce ne sont pas les notes d'écrit en philosophie qui discriminent statistiquement admissibles et admis. Alors que la moyenne générale d'écrit de l'ensemble des candidats est de 8,84/20, la moyenne d'écrit des 60 admissibles est de 14,58/20, avec seulement 2 admissibles ayant obtenu une note inférieure à 10 et 32 admissibles ayant obtenu une note supérieure à 15 à l'écrit. La moyenne d'écrit des 25 admis est quant à elle de 14,64/20. La confrontation des notes d'écrit et d'oral confirme que les admissibles qui n'ont pas réussi le concours ont chuté à l'oral : sur les 35 admissibles non admis, 33 ont eu à l'oral une note inférieure à celle obtenue à l'écrit.

Corrélativement, la différence entre la moyenne à l'oral des admissibles et celle des admis se creuse (1,26 contre 0,48 en 2013), avec une moyenne à l'oral des admis à 11,44/20. Ces données doivent encourager les candidats au concours B/L à préparer les épreuves orales de philosophie de manière sérieuse et continue tout au long de l'année. C'est une condition de la réussite au concours.

Chaque candidat s'est vu proposer le choix entre deux sujets que le jury s'est efforcé de diversifier. L'un est une question, l'autre est une notion ou un couple de notions, relevant l'un et l'autre de domaines philosophiques distincts. Dans le choix des sujets, le jury a également tenu compte de la formation spécifique des candidats du concours B/L : ont été évités les sujets supposant des connaissances trop spécialisées, comme ceux trop étendus pour pouvoir être préparés en une heure. Quel que soit cependant le sujet choisi, ce que le jury a évalué est avant tout la capacité des candidats à réfléchir et à problématiser, que cette capacité soit mobilisée à partir d'une culture générale, de connaissances philosophiques spécialisées ou d'une ouverture à des débats contemporains.

De manière générale, le jury se réjouit de la maîtrise des exigences formelles de l'épreuve. La plupart des candidat(e)s ont présenté des exposés clairs et structurés. Cependant, un certain nombre d'exposés demeurent trop courts et insuffisamment nourris. Nous redisons donc ici, à la suite des précédents rapports, que la durée de l'épreuve (20 minutes d'exposé, 10 minutes de discussion) doit être respectée et que l'épreuve dure 30 minutes, quand bien même l'exposé s'interrompt avant la fin du temps alloué. Pour les candidat(e)s, une voie d'amélioration se trouve dans un travail d'enrichissement de la problématique en introduction. Par un défaut inverse de celui qu'on observe dans les copies des épreuves écrites, l'introduction est souvent expédiée sous la forme d'une entrée en matière à caractère ornemental, d'une question de pure forme et d'une annonce de plan non moins formelle. Les candidat(e)s doivent savoir que lors du passage à l'oral, quatre ou cinq minutes, sur les vingt minutes que doit durer leur exposé, ne sont pas de trop pour formuler une véritable question à partir du sujet retenu.

Les éléments discriminants pour la notation demeurent les mêmes que les années précédentes.

En premier lieu est attendue une analyse rigoureuse et un traitement problématisé du sujet. Bien que le temps de préparation soit court, il convient de ne pas se précipiter et d'asseoir l'exposé sur une analyse précise des termes du sujet. Quand celle-ci est bâclée ou imprécise, les candidat(e)s manquent généralement la spécificité du sujet et cèdent au hors-sujet. C'est l'analyse du sujet qui permet de dégager, à partir de l'énoncé du sujet, un problème philosophique. Il y a, de ce point de vue, entre l'énoncé du sujet et la problématique la même distance qu'entre une

partition musicale et l'interprétation que le musicien en propose : la partition en elle-même ne fait pas sens, c'est l'interprétation qui lui *donne* sens et celle-ci repose sur un travail de décomposition des termes du sujet et d'évaluation des implications de chacun.

En second lieu est requis un usage philosophique des exemples, comme des références philosophiques et extra-philosophiques. À cet égard, il est important de rappeler que l'analyse d'exemples concrets, d'expressions, de situations de vie, constitue souvent un point de départ pertinent pour la réflexion philosophique. La réflexion n'est pas d'autant plus philosophique qu'elle est plus désincarnée. Sans réduire le traitement du sujet à une description, il convient de lui faire prendre appui sur des réalités concrètes. Quant aux références philosophiques, il convient de mobiliser celles que l'on connaît, c'est-à-dire celles que l'on a véritablement lues et étudiées. Le saupoudrage de références mal maîtrisées, la simple allusion aux noms des philosophes réduits à autant d'arguments d'autorité, sont à éviter. Pour ce qui est des connaissances extra-philosophiques, le jury se réjouit que certain(e)s candidat(e)s aient su utiliser de manière pertinente et philosophique les connaissances acquises dans l'étude du riche programme de sciences exactes, humaines et sociales qui constitue le concours B/L.

En troisième lieu, l'entretien qui fait suite à l'exposé requiert du (de la) candidat(e) ouverture d'esprit, disponibilité au questionnement et honnêteté intellectuelle. L'entretien ne vise jamais à piéger les candidat(e)s mais à approfondir, sur certains points, les réflexions entamées durant l'exposé. Dès lors, il n'est pas demandé aux candidat(e)s d'avoir réponse à tout, ni même d'avoir raison sur tout. A été au contraire valorisée la capacité à revenir de manière critique et argumentée sur l'exposé, d'en rendre plus clair et plus défendable tel ou tel aspect. Plusieurs candidat(e)s dont l'exposé était moyen ont ainsi vu leur note rehaussée de manière significative par leur présence et leur vivacité d'esprit lors de l'entretien. À l'inverse, certain(e)s candidat(e)s n'ont pas su se saisir de la discussion proposée, soit qu'ils aient considéré l'épreuve comme achevée à l'issue de l'exposé, soit qu'ils n'aient pas saisi le sens des questions posées. Leur note en a été amoindrie.

C'est la maîtrise de ces différentes qualités philosophiques qui a permis à un certain nombre de candidat(e)s de proposer de très bons exposés, sur des questions classiques (*La connaissance s'interdit-elle tout recours à l'imagination ?*, *La politique est-elle affaire de compétence ?*) comme sur des sujets moins attendus (*Le soldat*, *La division du travail*, *L'élégance*, *Peinture et histoire*). Deux exposés remarquables (*La recherche d'identité*, *La passion de l'égalité*) ont suscité l'admiration par la subtilité avec laquelle leur auteur(e) est parvenu à associer un questionnement philosophique enduré à la première personne à une grande richesse et précision de contenu. On ne peut qu'espérer que se confirment la vocation philosophique de ces excellent(e)s candidat(e)s.

Liste des sujets proposés (le sujet en gras est celui que le candidat a retenu)

Que valent les préjugés ? / **La passion de l'égalité**

**Peut-on penser sans images ?** / L'ordre public

**Puis-je être sûr que je ne rêve pas ?** / L'unité du genre humain

La métaphore / **Avons-nous un libre arbitre ?**

**Le pouvoir de l'imagination** / L'économie a-t-elle des lois ?

**Y a-t-il des valeurs objectives ?** / L'art et la manière

**La conscience peut-elle être collective ?** / Le style

La raison et le réel / **Peut-on parler de corruption des mœurs ?**

Qu'est-ce que perdre sa liberté ? / **Le progrès**

**Y a-t-il une vertu de l'oubli ?** / La vérification

Faut-il concilier les contraires ? / **L'autorité**

L'homme et la machine / **La pensée a-t-elle une histoire ?**

**La valeur du témoignage** / Qu'est-ce qu'une personne ?

La vérité de la perception / **L'amitié est-elle une vertu ?**

**Qu'est-ce que juger ?** / L'instant

La traduction / **Quels sont les droits de la conscience ?**

Peut-on apprendre à penser ? / **La force et le droit**

**La coutume** / Qu'est-ce qui ne disparaît jamais ? /

**Peut-on penser une société sans État ?** / La main

La solitude / **N'y a-t-il de science que du mesurable ?**

**Le devoir de mémoire** / Que faire de notre cerveau ?

Faut-il vivre comme si l'on ne devait jamais mourir ? / **La division du travail**

**La vertu du citoyen** / Pouvons-nous savoir ce que nous ignorons ?

Peut-il y avoir une science de l'éducation ? / **La puissance**

**La simplicité** / Y a-t-il des violences légitimes ?

Peut-il y avoir une philosophie appliquée ? / **L'illusion**

**La rigueur** / Qu'expriment les mythes ?

Qu'est-ce qu'un dogme ? / **L'exercice de la volonté**

L'espoir peut-il être raisonnable ? / **L'opinion publique**

**La connaissance s'interdit-elle tout recours à l'imagination ?** / La perfection morale

Perdre son temps / **L'ordre est-il dans les choses ?**

**Peut-on décider de croire ?** / L'échange

La moralité consiste-t-elle à se contraindre soi-même ? / **Le spectacle de la nature**

**L'humour et l'ironie** / Pourquoi punit-on ?

**L'élégance** / La volonté peut-elle être générale ?

Le travail de la raison / **Y a-t-il de faux besoins ?**

**La promesse** / Qu'est-ce qu'un lieu commun ?

Y a-t-il un droit naturel ? / **Être hors de soi**

Comment deux personnes peuvent-elles partager la même pensée ? / **Le passage à l'acte**

**Peut-on suspendre son jugement ?** / La question sociale

Y a-t-il un devoir d'indignation ? / **Peinture et histoire**

**L'attention** / Le patriotisme est-il une vertu ?

La charité / **Qu'est-ce qu'un état mental ?**

**Y a-t-il des lois du social ?** / L'unité des arts

La laideur / **La famille est-elle naturelle ?**

Le contrat / **Une religion rationnelle est-elle possible ?**

**Pourquoi l'homme est-il l'objet de plusieurs sciences ?** / Morale et calcul

Discussion et conversation / **Faut-il vouloir changer le monde ?**

Que veut dire *avoir raison* ? / **Communauté et société**

Y a-t-il des actes gratuits ? / **Croire et savoir**

**Le soldat** / La radicalité est-elle une exigence philosophique ?

**Qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre ?** / L'expérience du mal

Qu'est-ce qu'une libération ? / **L'incroyable**

**Peut-on inventer en morale ?** / La représentation

Faire de nécessité vertu / **La nature est-elle artiste ?**

**Pourquoi travaille-t-on ?** / Être et devoir-être

**Faut-il reconnaître pour connaître ?** / L'innocence

L'impersonnel / **La politique est-elle affaire de compétence ?**

L'actualité / **Y a-t-il une nature humaine ?**

**La recherche d'identité** / Peut-on critiquer la démocratie ?

Rapport rédigé par Mélanie PLOUVIEZ et Philippe BÜTTGEN